



7 décembre 2018

Bernard AUBRY, statisticien
Jean-Alain HERAUD, économiste

Evolution démographique 2007-2017 : l'Alsace tient son rang

Ce nouveau numéro de notre série continue d'explorer les données du Recensement Général de la Population pour informer les citoyens sur l'évolution de ce territoire cher à la plupart de ses habitants. Par rapport aux données officielles disponibles, les statistiques que nous présentons et analysons ici présentent une double originalité :

- comme d'habitude, en exploitant les données disponibles en *open data*, nous donnons les chiffres de l'Alsace que l'INSEE calcule mais ne publie plus ;

- cette fois-ci, nous mettons en œuvre un modèle d'estimation permettant d'aller jusqu'en 2017, grâce à une méthode prédictive à partir des données disponibles – cf. la note méthodologique que Bernard Aubry va prochainement publier.

Au moins dans ses grandes lignes, l'INSEE publie certes quelques chiffres permettant de situer la position de l'Alsace dans la période actuelle et en prospective (à l'horizon 2035), en comparaison avec les territoires qui l'entourent. Nous pouvons démarrer par cette information de cadrage (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/3607820>).

La démographie du Grand Est apparaît en panne, mais elle se maintient en Alsace. Les projections à 20 ans de l'INSEE indiquent par ailleurs - si les tendances actuelles se poursuivent - que les divers territoires qui nous entourent connaîtront des destins très différents : la population du Pays de Bade stagnera et celle de la Sarre comme du Palatinat seront en recul. Par contre, les tendances sont positives au Luxembourg, en Suisse et en Wallonie.

En ce qui concerne le Grand Est, la faible dynamique démographique s'explique surtout par le manque d'attractivité du territoire, à l'exception des zones frontalières. Pour ce qui est du solde naturel (différence entre les naissances et les décès), l'Alsace et la Meurthe et Moselle sont les seules parties de la nouvelle région officielle à afficher un niveau positif. Pour ce qui est de l'Alsace, entre 2015 et 2035, la croissance démographique moyenne annuelle tournerait autour de +0,5%.

Le présent numéro de *Chiffres de l'Alsace* analyse les grandes lignes de l'évolution démographique de notre région historique sur la période 2007-2017 pour comprendre l'effet du vieillissement et des migrations, mais aussi en rentrant dans la structure de la population : par âge et par situation vis-à-vis de l'emploi. Ultérieurement nous examinerons les évolutions par catégorie socio-professionnelle (CSP), en mettant le focus sur les cadres.

On sait que l'Insee ne publie plus de données détaillées sur les anciennes régions. Par ailleurs les résultats les plus récents issus des recensements datent de 2015. Pourtant le site d'Eurostat - alimenté par l'Insee - connaît encore l'Alsace puisqu'il publie des résultats par sexe et âge et par région nuts2 pour l'année 2017. En effet, dans la nomenclature européenne les anciennes régions restent nuts2 (les nouvelles passant en nuts1). Les résultats de cette étude sont calés sur les données diffusées par Eurostat. Par ailleurs, dans les tableaux, nous comparons l'Alsace à la France métropolitaine (« France » pour simplifier).

1. L'effet des migrations et du vieillissement

On sait que la pyramide des âges d'Alsace fait apparaître un contraste fort entre les *personnes en âge de travailler* - plus nombreuses qu'ailleurs - et les *personnes âgées* - nettement moins nombreuses. Cela est vrai encore aujourd'hui comme le montre le Tableau 1, mais le paysage a changé. Si en moyenne la population s'est accrue d'un peu moins de 6200 personnes chaque année, on a noté un contraste surtout très fort entre les plus jeunes et les autres. En fixant par commodité le seuil à 45 ans (des personnes nées

au début de la décennie 1970 lors de laquelle les indicateurs de fécondité ont chuté de façon significative dans les pays développés), on constate que les quatre classes les plus jeunes perdent 6000 personnes quand les quatre plus âgées en gagnent autour de 12000. Au glissement de la pyramide qui correspond au vieillissement de la population, se surajoutent les effets de l'allongement de la durée de vie, estimée à un trimestre par an et ceux des mouvements migratoires.

Au total la population de l'Alsace qui devrait maintenant atteindre 1,9 million d'habitants a perdu cependant un peu de son poids démographique puisque celui-ci est passé de 2,96 à 2,91%

Les trois tableaux, riches en information, sont construits de façon identique pour faciliter la lecture, sachant que l'interprétation des données doit pouvoir se faire selon plusieurs angles.

Tableau 1 – la structure par âge

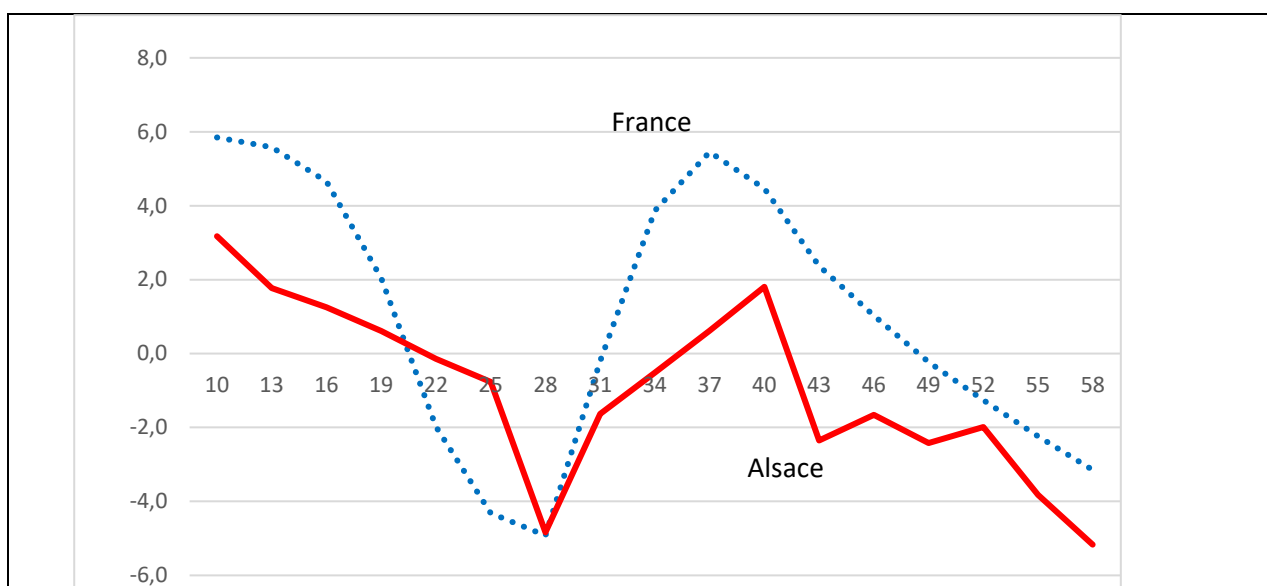
Tranche d'âges	Effectifs Alsace		Taux de variation 2007-17		Structure 2017		Poids Alsace/France		Spécificité	
	2017	var 2007-17*	Alsace	France	Alsace	France	2007	2017	2007	2017
	milliers	unités								
			%	%	%	%	%	%	%	%
00-14	329,3	-340	-1,0	3,6	17,4	18,1	2,94	2,81	99,4	96,3
15-24	224,9	-1440	-6,0	-3,6	11,9	11,8	3,03	2,95	102,4	101,3
25-34	233,9	-810	-3,3	-2,1	12,4	12,0	3,05	3,01	103,2	103,3
35-44	241,5	-3400	-12,3	-5,8	12,8	12,7	3,15	2,93	106,4	100,4
45-54	269,6	770	2,9	3,4	14,3	13,5	3,10	3,09	104,9	105,9
55-64	246,8	4650	23,2	12,3	13,1	12,5	2,77	3,04	93,7	104,3
65-79	241,0	3760	18,5	20,6	12,8	13,4	2,82	2,77	95,5	95,1
80 et +	101,9	2970	41,2	29,9	5,4	6,0	2,40	2,61	81,3	89,7
ensemble	1888,9	6170	3,4	4,9	100,0	100,0	2,96	2,91	100,0	100,0

Source : Eurostat - *moyenne annuelle

Une façon indirecte d'appréhender les effets des migrations consiste à superposer les courbes d'évolution des effectifs par âge observés en 2017 à ceux observés dix ans plus tôt. Cela implique de décaler sur le graphique l'échelle des âges, ou si l'on préfère de remplacer l'échelle des âges par celle des années de naissance. On compare ainsi la population observée aujourd'hui à la population observée il y a dix ans (on dit souvent la population *attendue*). Pour donner du sens à la représentation graphique on compare l'Alsace à la France et on calcule des taux par âge (mis en moyenne mobile sur trois ans pour lisser les fluctuations). L'interprétation des courbes implique au préalable quelques remarques. D'une part la qualité de la collecte est supposée égale aux deux recensements, ce qui est vraisemblable. D'autre part les taux de mortalité différentiels sont négligeables (il n'y a plus comme dans le passé de surmortalité alsacienne). Noter que, du point de vue des migrations, toute région est concernée par deux types d'échanges aux motivations et donc aux caractéristiques tout à fait différentes, à savoir les migrations avec

le reste du territoire national et celles qui se font avec l'étranger. La comparaison avec le pays est rendue plus difficile à interpréter.

Graphique 1 – le solde migratoire apparent 2007-2017



Source : Eurostat. Lecture : **abstraction faite de la mortalité**, les personnes âgées de 40 ans en 2017 (30 ans en 2007) sont plus nombreuses qu'attendu (+2%) en Alsace. En France le surcroît de population est de près de 6%. Noter le déficit important au titre des personnes âgées de 28 ans.

Le graphique fait apparaître chez les jeunes un surcroît de la population plus important en France qu'en Alsace. Comme l'indicateur conjoncturel de fécondité est, selon les chiffres d'Eurostat, de 1,82 enfant par femme en Alsace contre 2,01 en France (chiffres de 2012), le nombre important de jeunes s'explique probablement par l'effet des migrations étrangères. Mais le graphique montre surtout le déficit de population correspondant aux personnes dans leurs premières années de vie active. Il faudrait analyser ce qui se passe en fin d'études universitaires. Notons que la France n'échappe pas à ce phénomène. L'autre différence significative entre les courbes est le solde négatif des personnes d'âge mur, plus marqué en Alsace.

2. La situation par rapport à l'emploi : la perte de la singularité alsacienne en matière de chômage

Pour appréhender la situation de la population par rapport à l'activité, on concentre, par convention, l'attention sur les personnes âgées de 25 à 64 ans, sachant que pour les plus jeunes, les limites entre emploi et inactivité, déjà devenues de plus en plus floues à tout âge, le sont encore davantage chez les plus jeunes qui mêlent souvent études et petits boulots.

Tableau 2 – Les 25-64 ans : le statut par rapport à l'emploi

Statut	Effectifs Alsace		Taux de variation 2007-17		Structure 2017		Poids Alsace/France		Spécificité	
	2017 milliers	var 2007-17* unités	Alsace %	France %	Alsace %	France %	2007 %	2017 %	2007 %	2017 %
Actifs occupés	715,2	250	0,3	2,3	72,1	71,6	3,10	3,04	102,4	100,7
Chômeurs	99,0	2980	43,1	39,1	10,0	10,3	2,83	2,92	93,6	96,6
Retraités	84,5	-880	-9,4	-17,5	8,5	8,4	2,80	3,07	92,4	101,6
Inactifs	93,2	-1130	-10,8	-11,3	9,4	9,7	2,91	2,93	96,2	97,0

*D'après les résultats des recensements (INSEE) - * variations annuelles*

La population active occupée n'a quasiment pas changé en Alsace sur 10 ans, alors qu'elle a augmenté en France, ce qui ramène la situation alsacienne très près de la moyenne (indice de spécificité 100,7). Le nombre de chômeurs a considérablement augmenté, ce qui le ramène à une proportion assez proche du taux national. L'Alsace a perdu des retraités, mais dans une proportion moindre qu'en France. Du coup, elle est passée d'une spécificité nettement inférieure à 100 à une spécificité légèrement supérieure. La proportion d'inactifs a baissé, mais un peu moins qu'en France.

On peut résumer ainsi l'évolution structurelle alsacienne : ce territoire a perdu sa spécificité en actifs occupés au profit des trois autres catégories : les chômeurs, les retraités et les inactifs.

Pour ce qui est des retraités, il faut rappeler que la baisse observée entre 2007 et 2017 s'explique par le changement de législation survenu en 2012 (recul de l'âge de départ), mais que les prochaines années verront le nombre de retraités augmenter considérablement par effet d'accordéon.

Tableau 3 – Le rapport à l'emploi selon le genre pour les tranches 25-44 ans et 45-64 ans

Statut	Effectifs Alsace		Taux de variation 2007-17		Structure 2017		Poids Alsace/France		Spécificité	
	2017 milliers	var 2007-17* unités	Alsace %	France %	Alsace %	France %	2007 %	2017 %	2007 %	2017 %
HOMMES 25 - 44 ans										
Actifs occupés	192,3	-3490	-15,4	-10,1	81,8	81,4	3,17	2,99	101,4	100,4
Chômeurs	30,7	960	45,4	40,7	13,1	12,8	2,94	3,04	94,0	102,1
Inactifs	12,0	140	13,0	14,5	5,1	5,7	2,69	2,65	85,8	89,0
HOMMES 45 - 64 ans										
Actifs occupés	177,2	2250	14,5	12,6	69,7	68,4	3,10	3,15	102,9	102,0
Chômeurs	19,7	920	87,7	69,0	7,8	7,9	2,73	3,03	90,5	98,0
Retraités	42,0	-880	-17,3	-21,9	16,5	17,0	2,84	3,01	94,3	97,5
Inactifs	15,1	0	0,0	9,2	6,0	6,8	2,98	2,73	98,9	88,3
FEMMES 25 - 44 ans										
Actifs occupés	178,7	-1930	-9,7	-4,5	74,4	74,5	3,12	2,95	101,7	99,8
Chômeurs	30,4	470	18,2	19,9	12,7	13,4	2,84	2,80	92,4	94,5
Inactifs	31,0	-330	-9,5	-15,4	12,9	12,0	2,97	3,18	96,7	107,4
FEMMES 45 - 64 ans										
Actifs occupés	167,3	3430	25,8	20,5	63,8	63,0	2,94	3,08	102,0	101,2
Chômeurs	18,4	650	55,1	50,8	7,0	7,6	2,74	2,82	95,0	92,7
Retraités	- 41,7	-20	-0,5	-12,3	15,9	15,5	2,74	3,11	94,9	102,2
Inactifs	35,0	-940	-21,2	-21,7	13,3	13,9	2,90	2,92	100,5	96,1

*D'après les résultats des recensements (INSEE) - * variations annuelles*

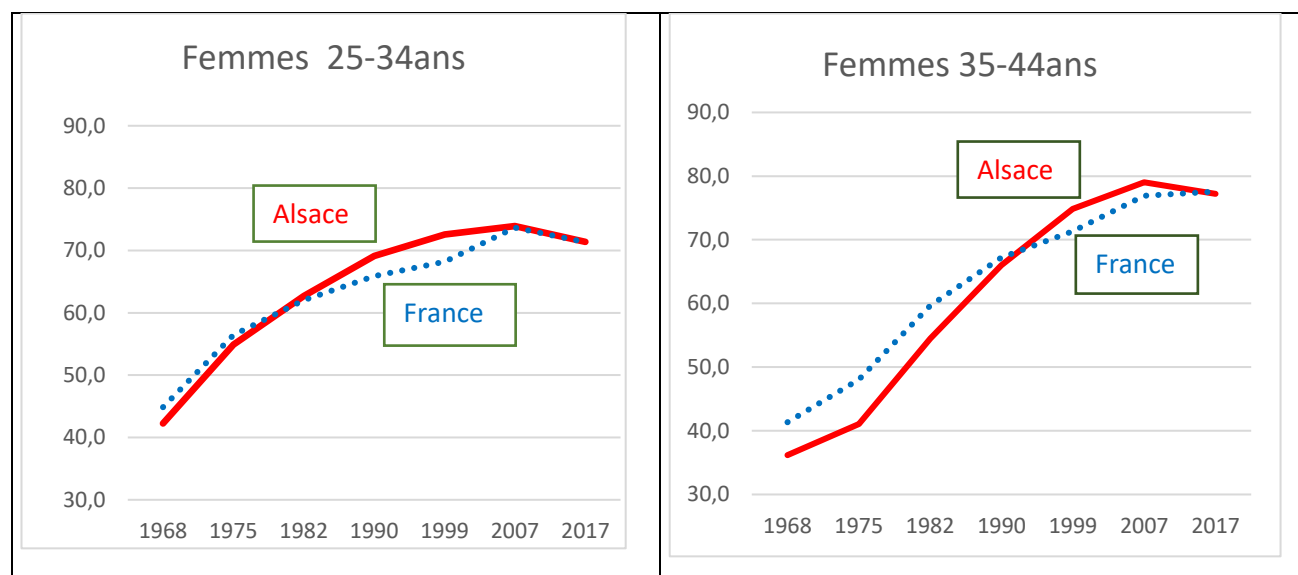
Les résultats globaux sont très fortement influencés par l'évolution de la pyramide des âges. C'est l'objet du Tableau 3 de comparer les évolutions par genre pour deux classes d'âge significativement différentes. Chez les 25-44 ans, la baisse de l'emploi est très forte, et plus chez les hommes (-3490) que chez les femmes (-1930). Chez les 45-64, la hausse est importante en raison du report de l'âge de la retraite, mais elle profite plus aux femmes, sans doute grâce à des opportunités plus grandes, par exemple dans les services à la personne.

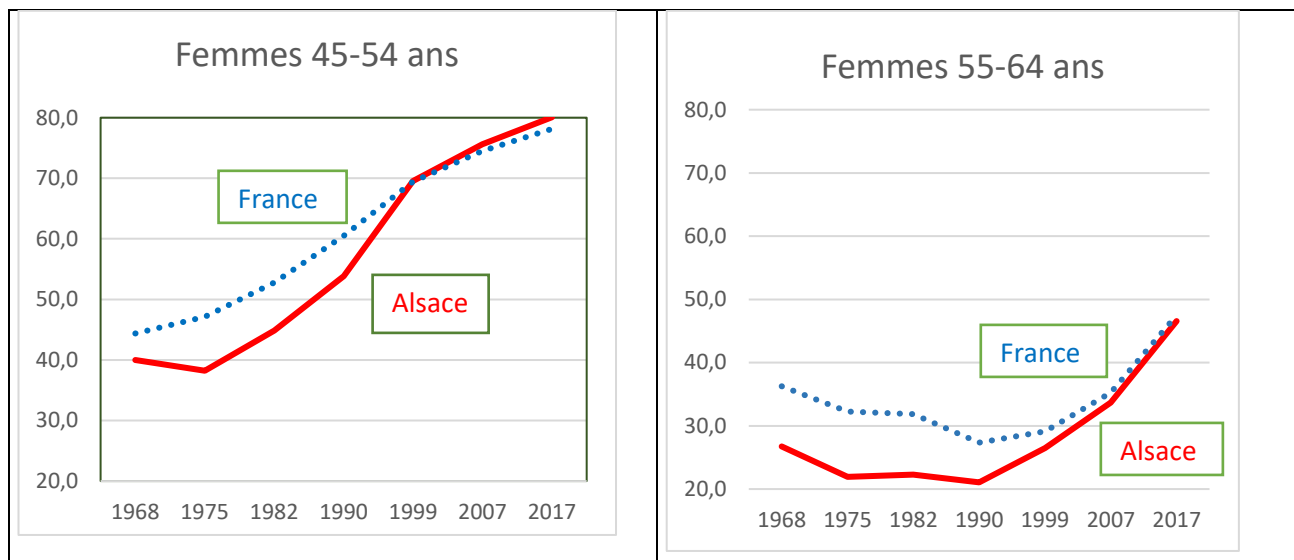
Deux résultats attirent également l'attention. En matière de *chômage*, les quatre groupes, hommes femmes, jeunes et moins jeunes, ont connu une forte augmentation. Le groupe qui cependant a le moins « souffert » est celui des femmes de moins de 45 ans. En matière d'*inactivité* (les personnes qui restent pour

une raison ou une autre « à la maison », par exemple les anciens actifs qui se sont découragés après avoir tenté pendant des mois ou des années à chercher un emploi) on constate une légère augmentation chez les hommes de moins de 45 ans ; du côté des femmes on ne constate aucune tendance à un « retour au foyer », mais au contraire à une diminution du nombre des inactives.

3. le taux d'emploi des femmes : une forte croissance à long terme qui fait disparaître la spécificité alsacienne

La série de quatre graphiques suivants compare l'évolution sur le long terme (1968-2017) des taux d'emploi des femmes entre l'Alsace et la France. Dans toutes les tranches d'âge avant 54 ans, on observe une augmentation systématique du taux d'emploi des femmes sur le long terme, mais des différences de rythme entre l'Alsace et la France.





Source B. Aubry : *Saphir (Système d'Analyse de la Population par l'Histoire des Recensements)*

Le graphique des 35-44 ans est particulièrement parlant. On y observe un complet retournement de situation : le taux d'emploi des femmes, qui était traditionnellement plus faible en Alsace, dépasse la moyenne nationale depuis les années 1990. Les deux courbes se rejoignent cependant en 2017 : il n'y a plus de spécificité alsacienne.

Pour la tranche d'âge 45-54, le retournement s'est produit un peu plus tard (vers le tournant du millénaire) ce qui est logique avec le décalage des tranches. Depuis, la spécificité alsacienne n'existe plus et les évolutions récentes trahissent même une légère suractivité – peut-être due à la sociologie très urbaine de l'Alsace.

Dans la tranche 55-64, les évolutions de long terme sont différentes de ce qu'on a vu jusqu'à présent, à savoir une baisse d'activité jusqu'à un minimum en 1990, puis une augmentation sensible – encore plus nette en Alsace qui, ce faisant, rejoint exactement la moyenne nationale dans la période récente.